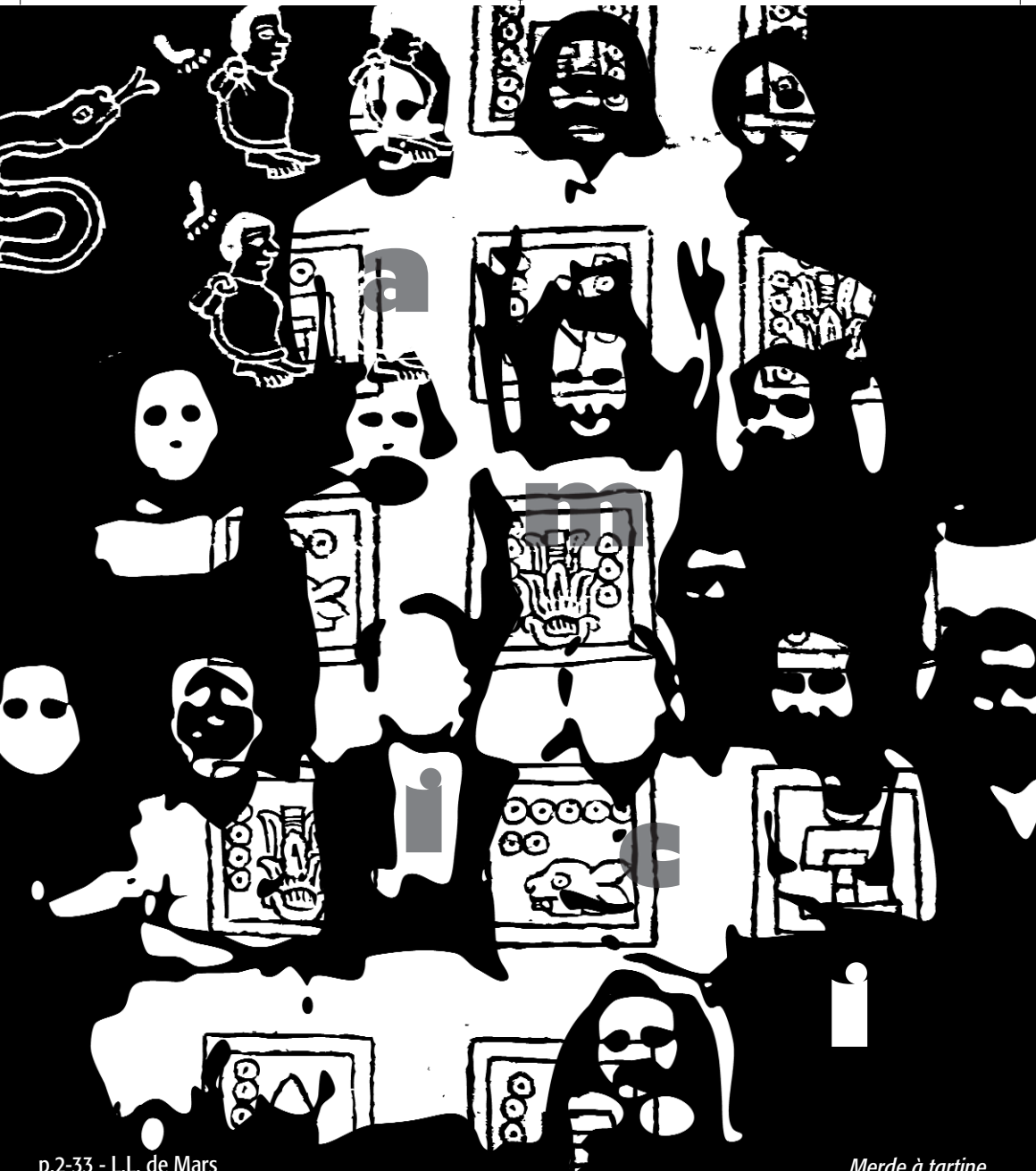
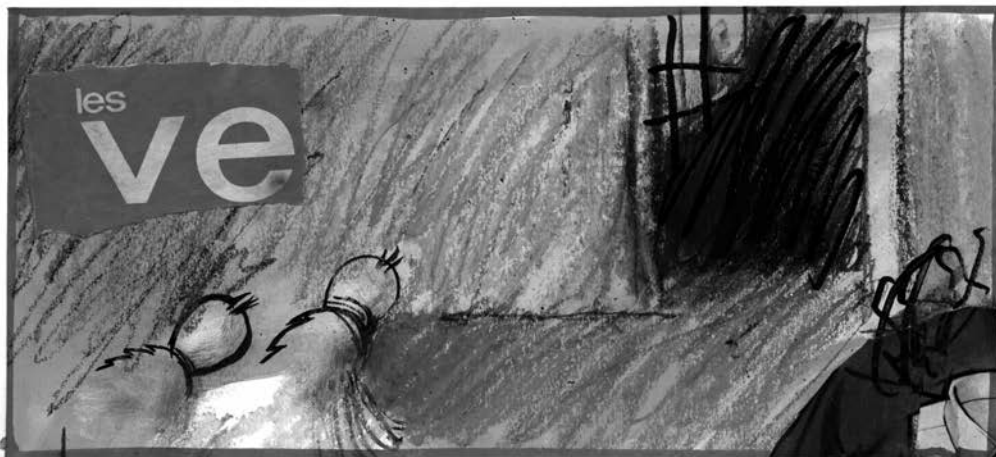




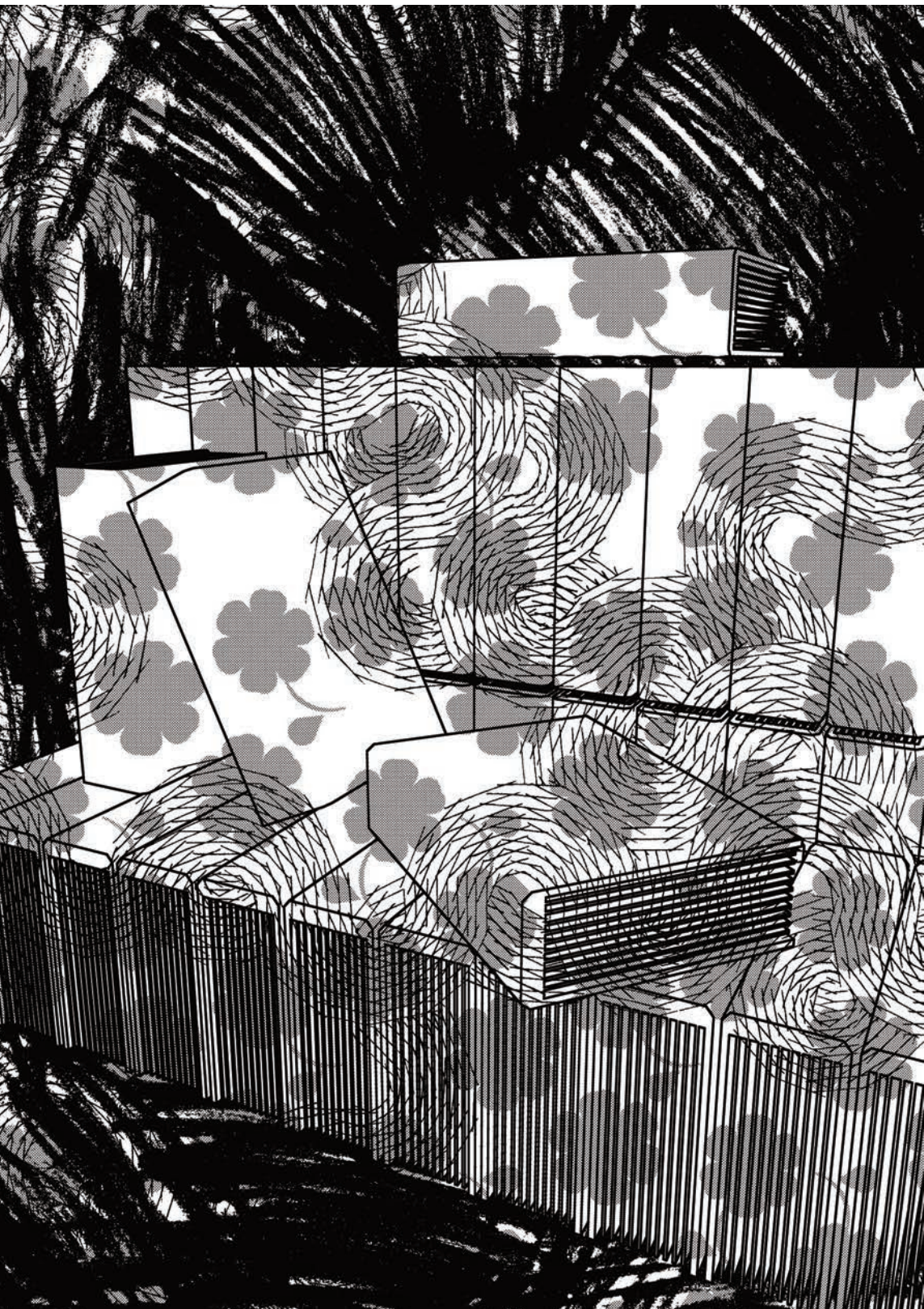
p.2-33 - L.L. de Mars
p.3 - Muzotroimil
p. 9 - Jérôme LeGlatin & BlexBolex
p.14 - J.-M. Bertoyas
p.19 - Loïc Largier
p. 25 - L.L. de Mars
p.34 - C. de Trogoff
p.40 - Jean-Pierre Marquet

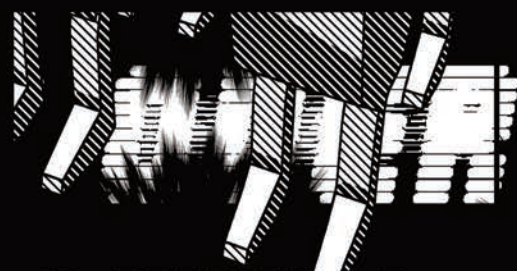
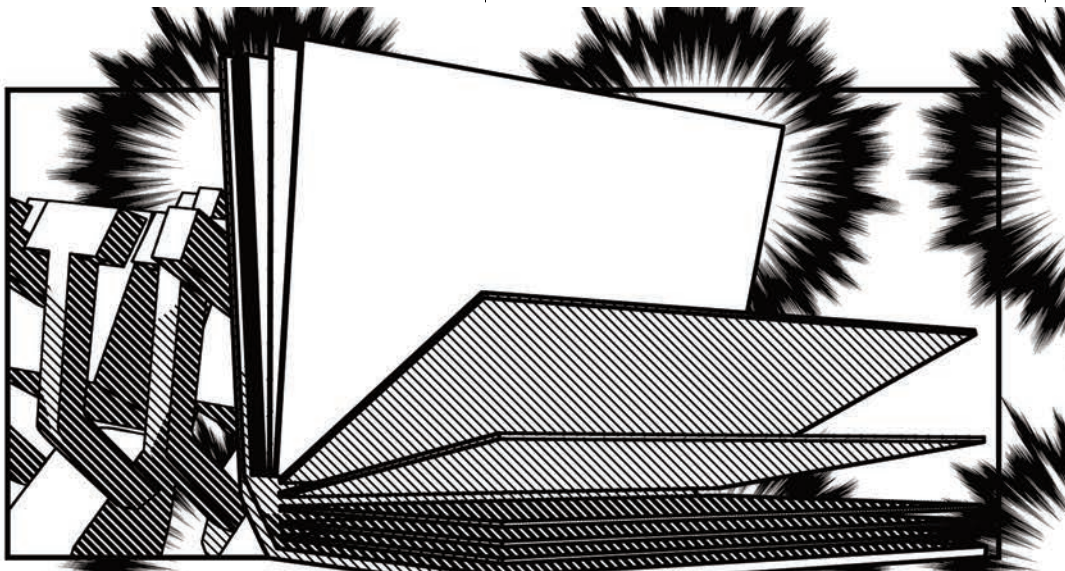


Merde à tartine
Joie de recevoir
Dernières nouvelles de Randolph Carter
HHHHS
Revue
Nos charpentes
L'obscurité il a tué
Autofictions (L'île noire)









DO YOU WANT TO CONTINUE ?

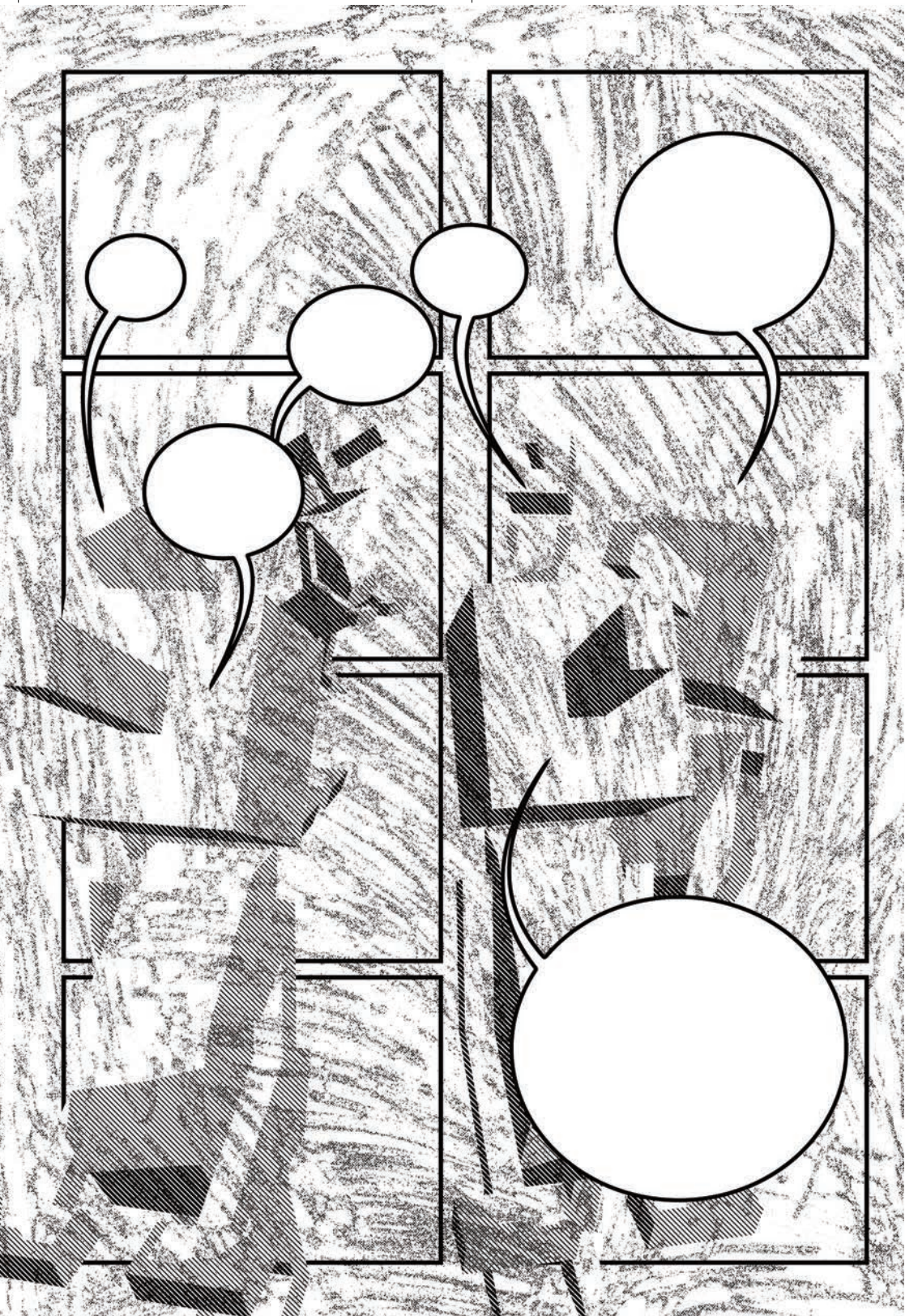
► YES

NO









**QUATRE OU CINQ INDICES RELATIFS À LA DISPARITION DU CADAVRE
DE RANDOLPH CARTER**

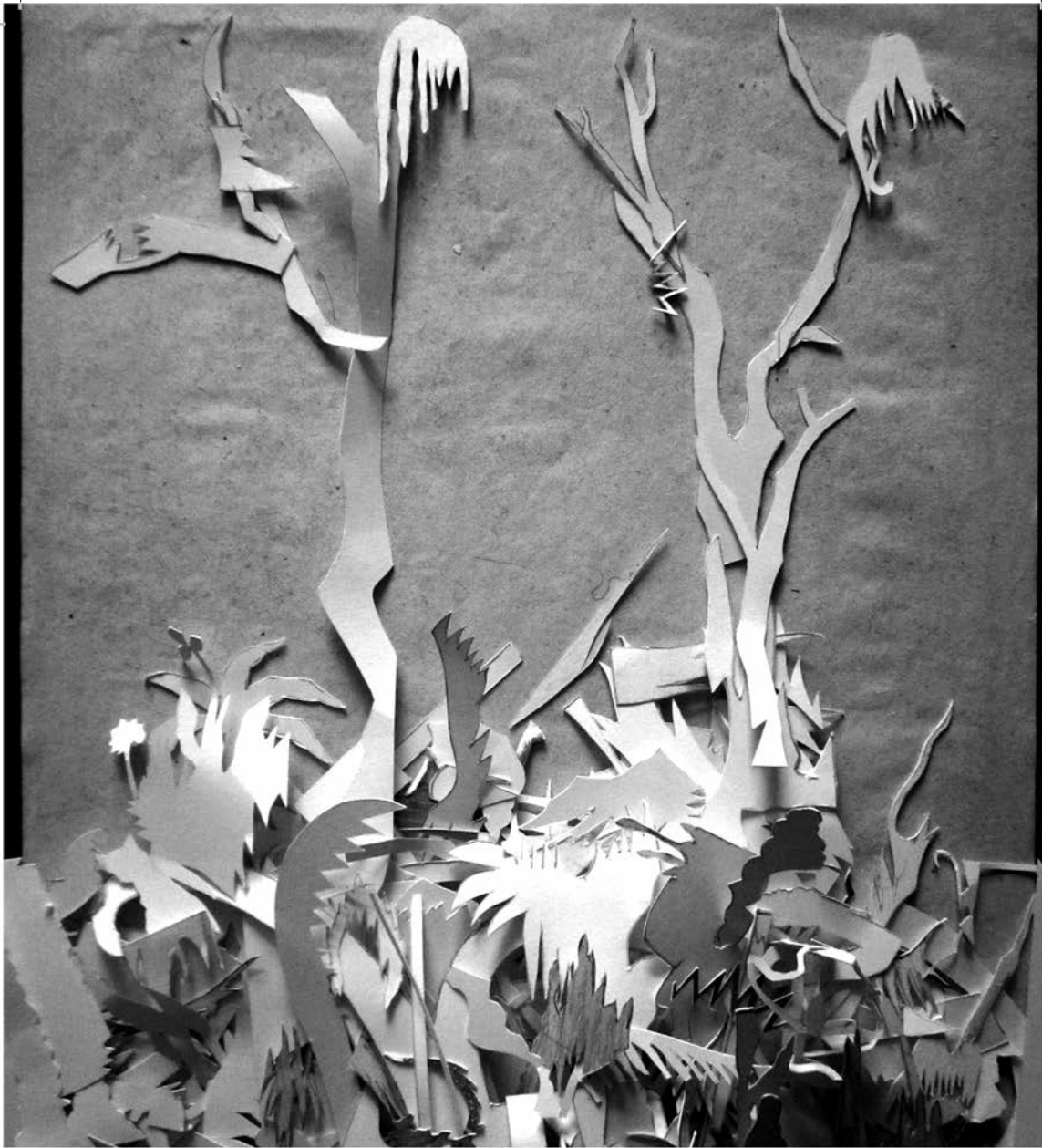


LES ÉTALS DE R'GNAT AU MATIN S'ENSAIGNENT, C'EST MARCHÉ --- LA RÉALITÉ CONTINUE, C'EST CELLE QU'À LA DÉCOUPE AU HACHOIR LES BOUCHERS DU MARCHÉ DE R'GNAT VENDENT AUX PETITS --- QUAND BIEN CONFITS LES PETITS CHIENT LES ROGATONS CRISPÉS SECS QU'ON APPELLE LE RÉEL, C'EST LE TOUT DANS QUOI NOUS SOMMÉS PRIS, TOI MOI --- LA RÉALITÉ CONTINUE SE RECONDITIONNE PLURIPOTENTE PAR LE CREUSET D'IMPRESSION (DIMENSION DE BASE 2) DES STRATES DE PAPIERS DÉCOUPÉS TRACÉS TRANCHÉS DÉCHIRÉS EN PROFONDEUR DANS LA LANGUE ET L'IMAGE DE RANDOLPH CARTER





LA MOULINETTE L'EMPORTERAIT (COMME LE DÉSIR L'ENFANT DU CORPS PULVÉRISÉ FIN
L'ÉPANDÉ SOUS RÉCIPENT) --- LE HACHOIR S'ACTIVERAIT (COMME LA VENTE AU CLOU
L'ANGUILLE EN TÊTE AU TRÉPAN) --- LA DÉCOUPE S'INVITERAIT (EN DÉCOUPE À LA
DÉCOUPE COMME S'EXTIRPE L'INHUMAIN L'EMPÊCHANT L'HUMAIN) --- LE COMMERCE
S'ENVENIMERAIT (COMME L'ASSASSIN S'EMBROIE LE MONT D'ALGUES AU SOIR) ---
C'EST LA (PEUT-ÊTRE) ULTIME IMAGE DU VICE DE FORME DE RANDOLPH CARTER



SI FAIRE SIMPLE COMME À RECETTE, SAVOIR-FAIRE, AU SAVOIR SIMPLE TRANSMIS
D'OÙ CELUI-CI : BRÛLER TOUTE VILLE --- LE MONSTRE COMME SOUVENIR DU
MONSTRE, QUAND SON CORPS DEVIENT CELUI DU RÉCIT --- BRÛLER TOUTE VILLE,
COMME MONSTRE DU FOND, COMME MONSTRE DU COIN, COMME MONSTRE DU LOIN ---
L'ÉMOTION DE LA MACHINE DE GUERRE DONT LE SIGNE EST DÉPORTÉ COMME GESTE DU
RÉCIT EST LE MONSTRE --- L'IMAGE À LA LANGUE QUI COMPAGNE BAISE LA LANGUE
ET L'IMAGE DÉPORTÉES JOUISSENT À DIMENSION (2,84 SUR CETTE PAGE) --- TOUT CE
QUE RANDOLPH CARTER



À L'INTERVALLE DES RÈGNES DE GUERRE, L'ÉMISSION-FANTÔME DÉCHIRE R'GNAT
EN SON VIOL DE FORMES --- DÉSORGANISÉ LE BARBARE PARTAGÉ, LA CRINIÈRE À
L'ACCORD D'ARMÉE EXPIRE LA MACHINE DE MORT --- TROIS PRINCIPES QUE NOUS
HISSONS D'UN MÊME POINT FAIT LIGNE : LE CAPITAL EST DE DIMENSION 3,54 ET
S'ACCROÎT / MÉTHODIQUE SON EXÉCUTION / " NOUS " PRÉCISÉ COMME SOMME DES
ASSASSINÉS QUI FONT RETOUR --- FORCER LE RETOUR DE L'ACCROUPI, NI RADIO NI
D'AUCUN SIGNE --- C'EST UN PROJET, LE RETOUR DE L'ACCROUPI, FORCER QUI RÊVE
NOTRE FUTUR QUI, RANDOLPH CARTER

(FIN?)













de la crête d'un mur les lignes des briques marquées donne sur plonge mer de nuages en-
dessous une forêt dense rien qu'un point une fumée dense traverse le cadre oblique de la
gauche vers la droite en une diagonale monte pointe d'un fusil émerge d'une mer de
cactus quelques frissons légers dans l'air comme immobiles des pavés une arche ne
donnant sur rien nombreux nuages cotonneux avec désert dont les dunes visibles en
plein milieu ligne de crête plate feuilles et pavés au sol une tache sur fond gris une cave
des escaliers des morceaux de bois traînent obscurité de hachures l'entrée d'une cahute
sombre une grotte les bambous la constituent dans l'ombre rythmant la surface une bulle
comme s'en échappe la courbe d'une arche en haut dans l'ombre des cactus sont sous un
drapeau turc battant cause du vent deux coups de feu écrits mouvements de l'air
balustrade toit en paille un chemin de fumée une trace coupée en deux sous l'abri d'une
arche dans l'ombre silhouette presque humaine son ombre portée dans le fond la pluie
en tout sens ombre portée des herbes dans les interstices du sol une ombre sur pan de
mur mouvement de l'air coup de fusil nuage de la détonation un pan coup de feu sonore
et surtout visible quelques traits de mouvement dansent comme gesticulant une secousse
une porte poutre apparente morceau de mur chemin en bois devant de nombreuses
ombres trois traces une ombre la hanse d'un objet quelconque quelques projections
tracées s'affolent



ombres des vacillent morceau de colonne dans l'ombre un babouin s'élançant vers un
 autre dans un pierrier furieux deux coups de feu de la fumée traits de mouvement deux
 sont au sol sur le dos des mouvements ronds dans l'air fugitif quelques traits le recul d'un
 fusil la poudre qui s'en échappe deux coups de feu écrits mouvements de l'air balustrade
 toit en paille désert bas ridicule en fond et deux ombres déformées comme en
 mouvement deux dromadaires en course vers la droite au sommet d'une dune
 mouvement de l'air autour mouvements de l'air au-dessus de dunes de sable des bouts
 d'architecture ici et là dans l'ombre au pied d'un de ces quelques cactus poussés entassés
 au pied d'une croix comme celtique la pluie tombe quasiment à l'horizontale entre un
 arbre secoué et des roseaux en souffrance un champ d'herbe entre quatre lignes en des
 directions opposées et quelques points point deux coups de feu minces sur la gauche
 dans une ouverture opérée dans un mur comme un œil la même forme ligne feuille mur
 arbre canon d'un fusil tendu sorti de nulle part

20



longe mur de pierre la barrière rambarde d'une fenêtre en fer forgé silhouettes de pierres
sur fond blanc un mur une porte en bois s'ouvre lourde son ombre révélant en noir les
pierres du mur un fusil le canon entre s'avance mouvement léger de l'air sur poteau
barrière de barbelés nuées de points sur terrain sablonné en vagues niveaux deux
chameaux comme un gémellé un assis au fond son contour un fauteuil en osier à moitié
vidé ou alors éclairé jusqu'à l'aveuglement par cette source lumineuse plongeant dans
l'ombre grande partie murale à droite comme des projections d'un liquide une porte
poutre apparente morceau de mur chemin en bois devant de nombreuses ombres crête
d'un mur sa matière visible les pavés au sol bonne part dans l'ombre mouvement sur un
cactus bouge trois stipes de palmier et quelques feuilles poils une trouée dans un champ
serré de cactus trace un chemin



arche caillou au pied des pavés mur en fond matière crépite quelques ombres la ligne d'horizon en vague des cactus au devant quelques bestioles une bande herbeuse sombre balayé par la pluie et le vent comme de la tourbe ligne d'horizon proche devant ces cactus au-dessus quelques traits de vent flottent tour vue depuis un abri dans l'ombre contre-plongée au bout d'échelle un coup de feu une ombre des points quelques points ainsi que mouvement de l'air murs de pierres noires aux perspectives différentes de même que leurs formes semblent faire comme la pluie la redouble gros plan sur des têtes de cactus leurs épines se peuvent compter une rangée de cactus part dans l'ombre se donne sur la gauche comme la répétition d'un même mais en réduction s'oppose alors à la courbe fragmentée d'un siège courbe confortable un drapeau turc battant cause du vent déclin dans une pièce close étagère des objets sur un porte manteau l'entrée d'une cahute sombre une grotte les bambous la constituent dans l'ombre rythmant la surface une bulle comme s'en échappe ombre sur un mur vibrations de l'air des arbres à peine visibles en fond frôlements vibrent



tombe dans l'eau plouf plouc éclabousse une pente donne sur bordée de cactus comme en culture un mur des traces d'un mouvement roulade un point morceau de colonne dans l'ombre une cave des escaliers des morceaux de bois trainent obscurité de hachures un alignement de cinq poteaux barbelés leurs ombres un cou de chameau ses lèvres dépassent richement harnaché ses poils son ombre sur le sable point dans l'air canon de fusil oreilles de chameau cou un canyon le fond la pierre sur les côtés un fusil pointe le bout tour vue de face plateforme tréteaux porte nous regarde ombre portée couvre le bas trois coulures noires un point une tour avec chemin de garde pour faire le guet une porte des marches tournent autour chemin de garde en bois autour d'une tour porte ouvragée poutre un petit brasier produit de la fumée points point déclic dans une pièce close étagère des objets sur un porte manteau



s'écrase dans la forêt une capsule éclabousse sur le fond boueux est un affaissement de branches toile et cordes des points ombre sur tranche de mur ombre bout de fusil un fusil en partie ligne de crête de toits en paille de cahutes esquissée nombreuses ombres au sol rythment le terrain un feu qui s'éteint la tête d'un dromadaire une tour avec chemin de garde pour faire le guet une porte des marches tournent autour un canyon le fond la pierre sur les côtés un fusil pointe le bout quelques fioritures comme des feuilles le fond d'un canyon fait surtout le jeu des matières bien qu'une ombre au fond tour coup de feu nuage de fumée mur en bas des tourbillons jouent dans l'air au-dessus de rares cactus arche caillou au pied des pavés mur en fond matière crépite quelques ombres fumée isolée quelques points pas de provenance particulière bout de mur poutre plateforme bois ombres dégoulinent ligne d'horizon entrecoupée modulée par lignes épaisses noires trois coulures noires un point une bande herbeuse sombre balayé par la pluie et le vent comme de la tourbe deux bouquets de feuilles de part et d'autre quatre points points regroupés en surface ligne de mur les herbes dépassent









MAL
TU PEUX
PAS M'ARRACHER
MA MAIN À MOI...
C'EST INTERDIT!

Y COMPREND
PAS...



D'AILLEURS
J'ARRACHE PAS
VRAIMENT... ÇA
SE PASSE PAS
COMME ÇA

→ SISI...
ÇA SE PASSE COMME
ÇA: IL ARRACHE...



→ SI, ÇA SE PASSE COMME ÇA: IL ARRACHE
TOUT LE TEMPS IL ARRACHE



- MON LOUP...

- QUOI ?

- TU SAIS BIEN QU'IL N'EXISTE PAS,
L'ENDROIT OÙ LES LOIS DE LA PHYSIQUE
SONT SOUMISES À SES CAPRICES !

- OUI, JE LE SAIS... ON S'EN FOUT...



DES FOIS NON...
DES FOIS J'AI PEUR DE TOUT...

IL A AU
MOINS RAISON SUR
UN POINT : JE NE PEUX
PAS VOULOIR LUI
ARRACHER



LA
MAIN, MAIS CE N'EST
PAS DU TOUT POUR
LA RAISON QU'IL
CROÏT.



NOUS POUVONS TOUTOURE



ILS CACHENT
DES ARMES !



IV

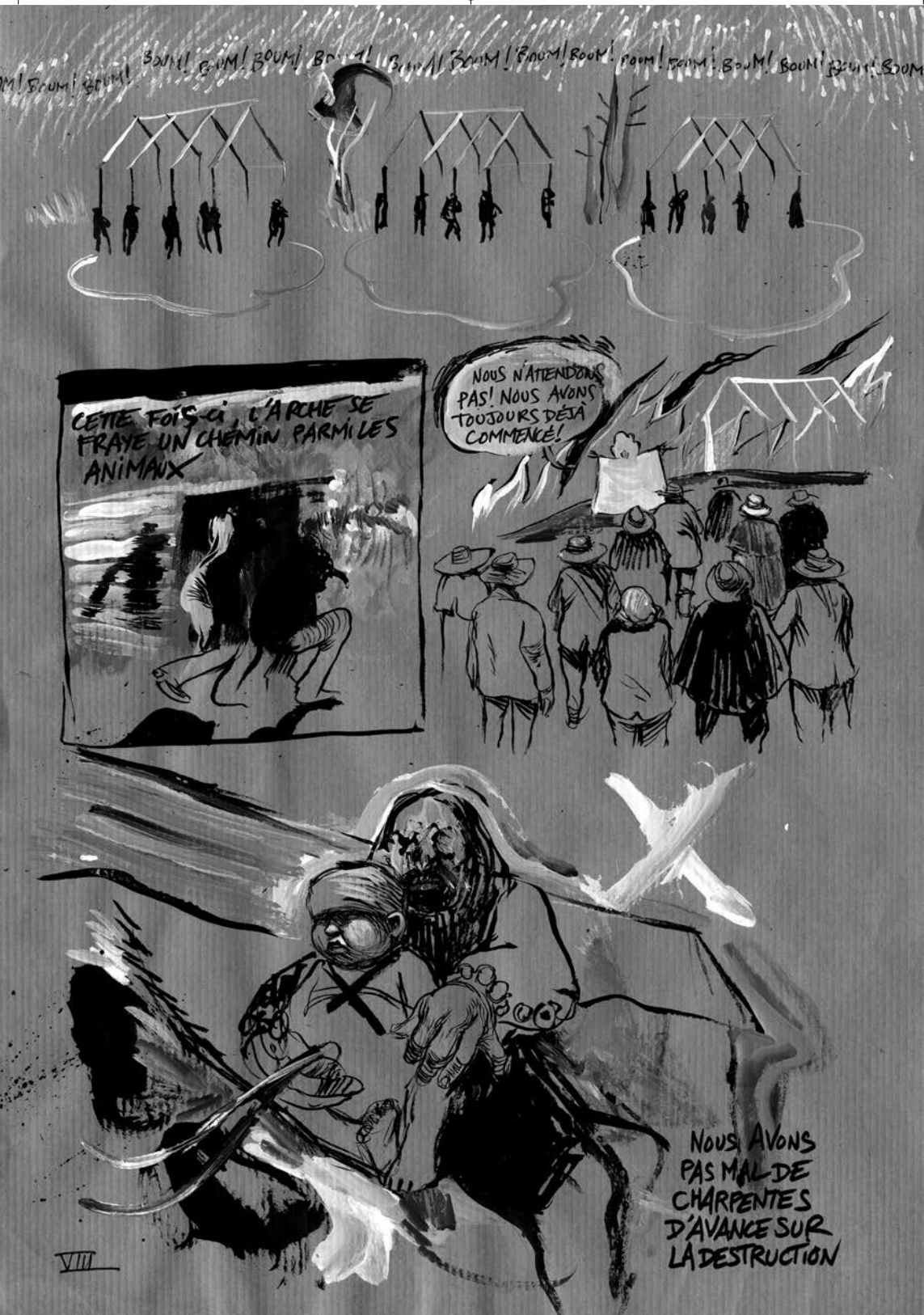


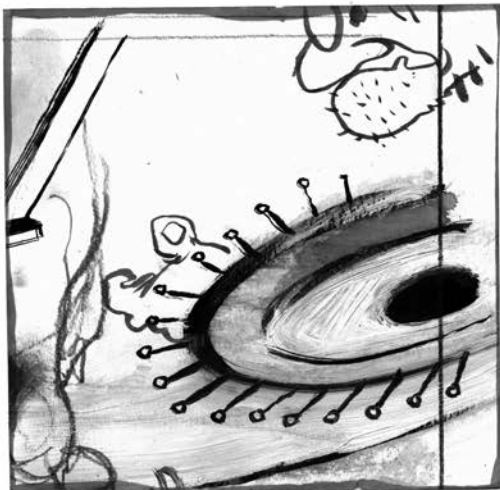
NON,
ON MONTRE
LA MAIN !

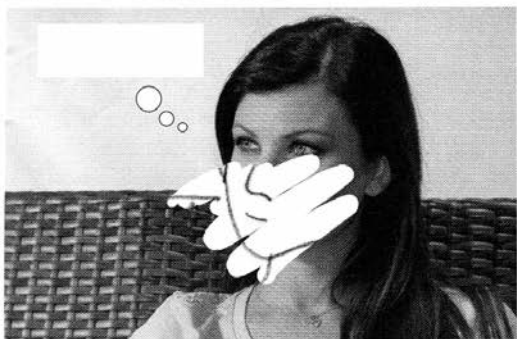
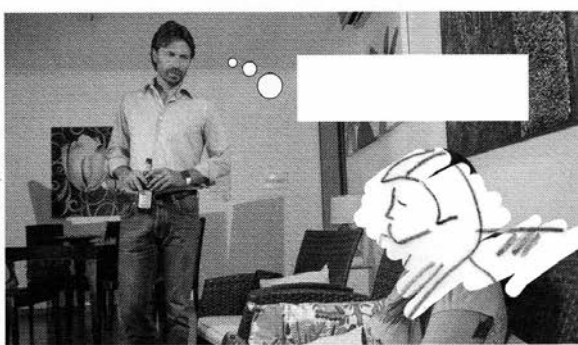
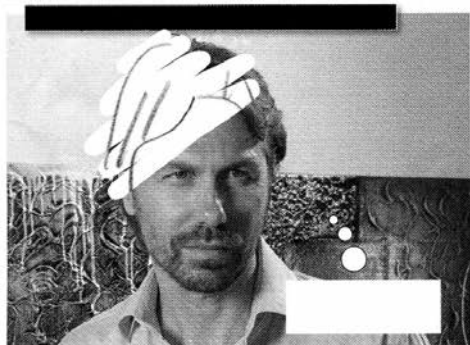
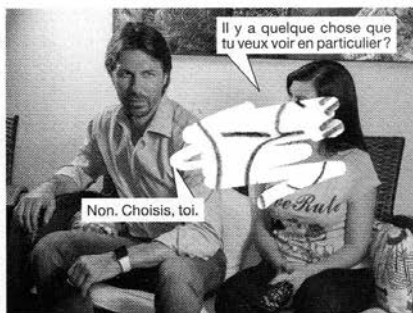
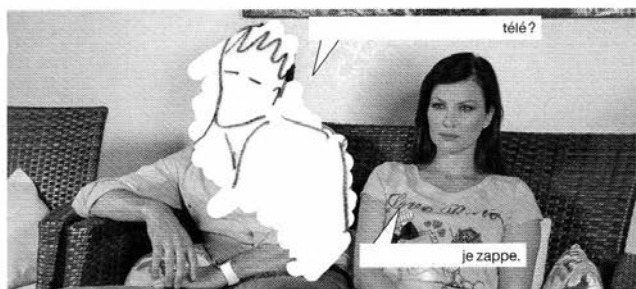


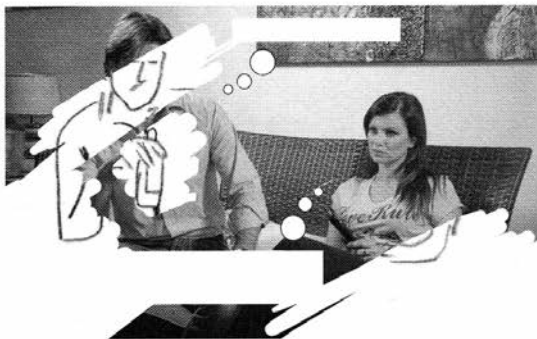
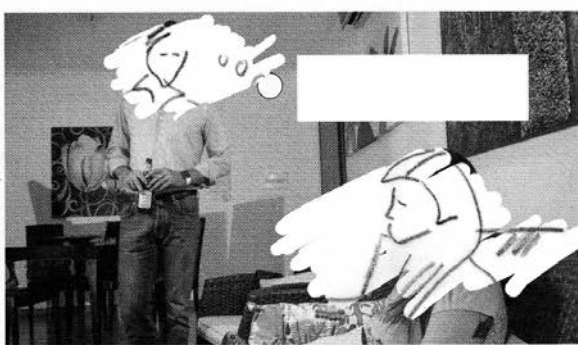
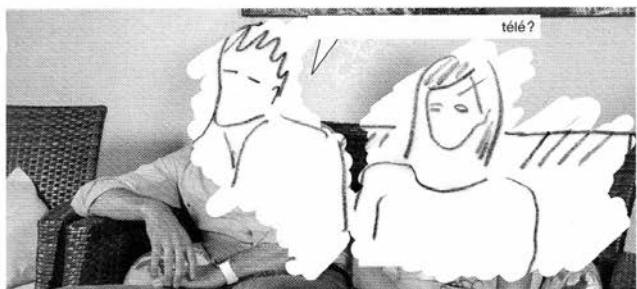


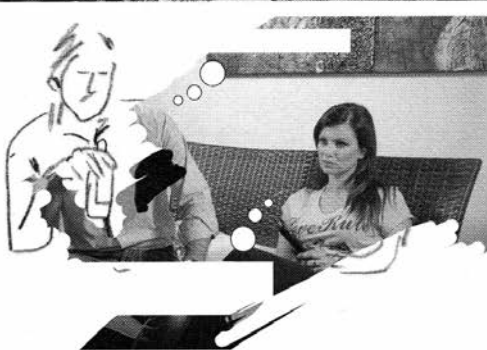
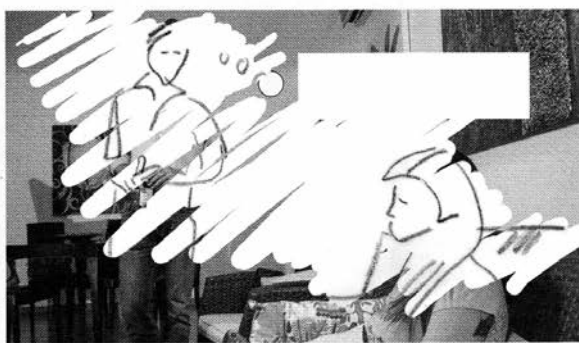
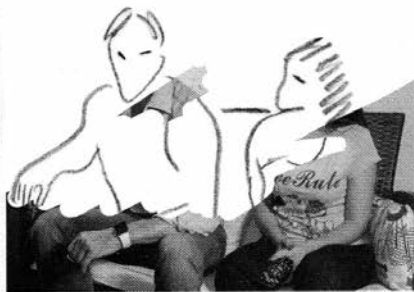


















AUTO FICTIONS

DIMANCHE 10^{ER} AVRIL 2018

Ahe:



L'île noire

L'île noire



- 1) TABLE DES MATIÈRES, TABLE D'OFFRANDE, DE CUISINE, DE DISSECTION, DE MONTAGE. À VOIR SELON LA LECTURE, L'USAGE DE LA TABLE. TABLE OU PLANCHE - QUI SUGGÈRE UN CERTAIN RAPPORT AVEC LE TABLEAU. LA TABLE EST PLUS MODESTE, QUAND MÊME.
- 2) N'EST PAS RÉTROGRADE, NI RÉTROGRADABLE - ICI, UNE DÉVORATION S'OPÈRE, ET FAIT SAUTER LES GONDS DE CLIVAGES AUSSI ÉTRIQUÉS QU'INOUPÉRANTS.



Autofictions

LUNDI 2 AVRIL 2017

L'île noire

→ 2

L'île noire (2)



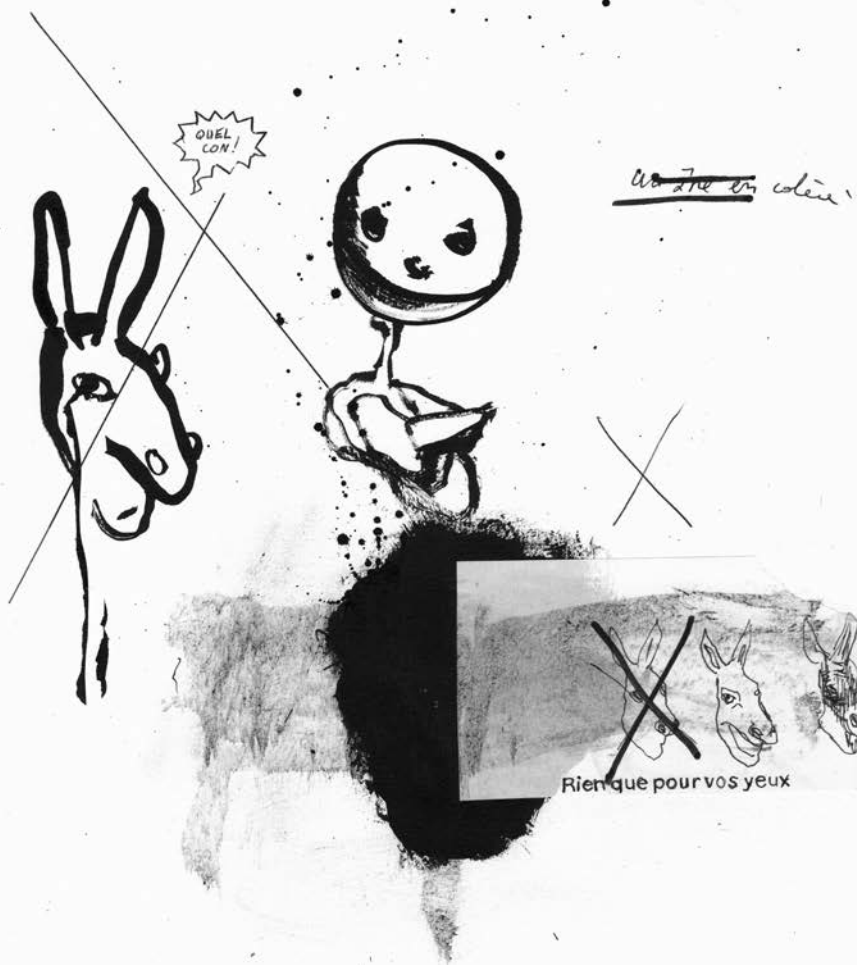
1) COMME REPRODUCTION D'UNE TRAGÉDIE À VENIR.

2) La confusion des genres $\Rightarrow$ les modèles qui ne peuvent que se rassurer sous la pression d'images, de sons et de vagues idées, qui multiplient jusqu'au vertige les niveaux de représentation.

AUTOFICTION

lundi 9 Avril 2018.

Une planche ~~presque~~ comme les autres



- 1) UNE CERTAINE IDÉE DE LA CONTRE BANDE-DESSINÉE. HAHAA. ~~OU~~
OÙ LA PLANCHE DEVIENT LE LIEU CONCENTRIQUE DU LIVRE-ALBUM. SÉRIE
UN ESPACE/TEMPS SUSPENDU. À INVENTORIER AUTANT DE FOIS QU'ELLE PEUT
ÊTRE TRAVERSÉE EN RÉALITÉ ET EN ESPRIT.
2) Aussi longtemps que le point de rencontre entre l'horizontalité et la verticalité des cases.

AUTOFICTIONS

Mardi 10 Avril 2018

document



notes

3 hypo
pour



17

18

1) COMME UNE PELOTE DE LAINE. ON PREND LA PLANCHE PAR UN BOUT, PAR UN FIL, ET VOILÀ QUE TOUT VIENT D'UN COUP, ET QU'ON PARLE DE TOUT. ET ALORS, DU MÊME COUP, OUBLIANT CERTAINES CHOSES ÉVIDENTES, ON PASSE À CÔTÉ...

2) Pourtant on ne saurait ~~assez~~ apprécier toutes les planches ~~de~~ de la livre-Atlas.

AUTO FICT IONS

VENDREDI 13 AVRIL 2018

Documents
②

47



1) LA REPRÉSENTATION ENCADRE ET DIT SON PIÈGE, ELLE MONTRE, ELLE SE MONTRE, TOUT EN SE MONTRANT ILLUSOIRE, UNE FENÊTRE ALBERTIENNE CASSÉE, DÉFORMÉE, DÉPOLIE, SORTIE DE SON AXE, DE SES GONDS, DES LOIS DE LA PERSPECTIVE CONTRE-DITES.

2) L'ŒLE EST INTERDITE AUX COMMUNS DES MORTELS.